

# Un Homme Debout addy a mensch Shteyendik

1920 – POLOGNE : L'EXIL



1936 – « J'AI 10 ANS ET JE VAIS À L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE »

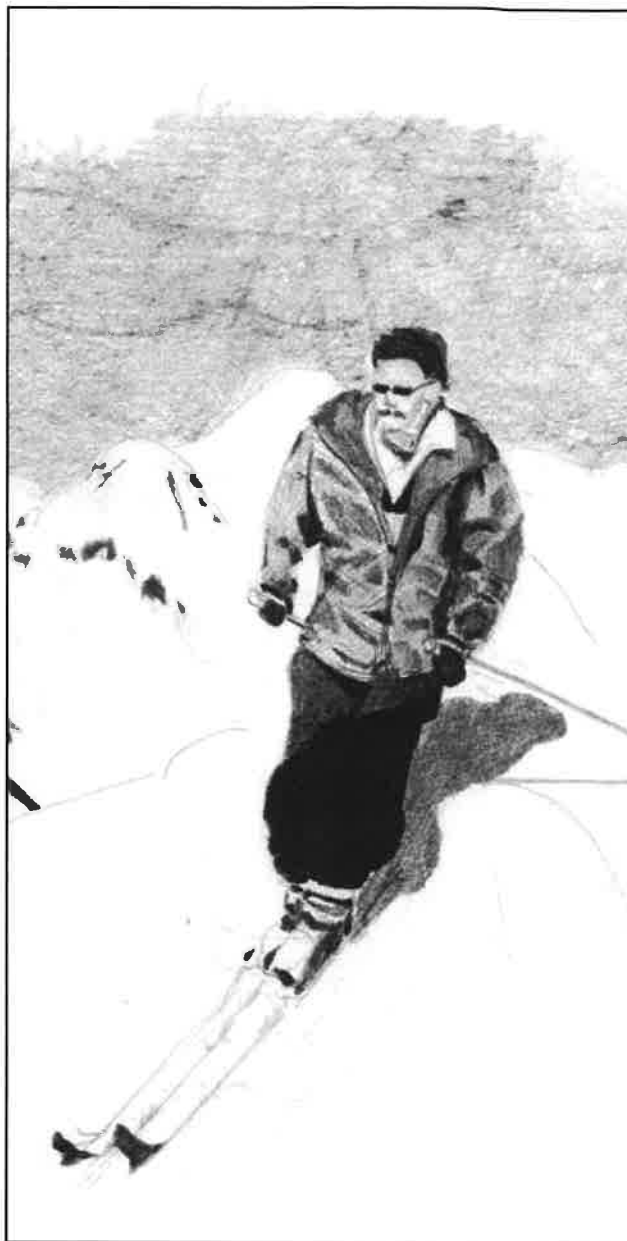


1942 – AUSCHWITZ. LE TRAIN S'ARRÊTE POUR FAIRE DESCENDRE LES HOMMES EN ÂGE DE TRAVAILLER. LE JEUNE ADOLPHE FUCHS SE JOINT AU MOUVEMENT. IL N'A QUE SEIZE ANS MAIS EN PARAÎT DOUZE. LE SS LE FAIT REMONTER DANS LE TRAIN À GRANDS COUPS DE MATRAQUE. IL SE FAUFILE ET REJOINT SES COPAINS. IL ÉCHAPPE AINSI À LA CHAMBRE À GAZ.



AU CAMP, LA SOLIDARITÉ AVEC SES COPAINS HENRI, MILO ET SERGE: « QUAND NOUS N'AVIONS QU'UN BOUT DE PAIN, ON SE LE PARTAGEAIT. SANS EUX, JE SERAIS MORT ».

DÈS 1946 – ADOLPHE DEVIENT ADDY. IL PRATIQUE DES ACTIVITÉS SPORTIVES ET S'ENGAGE AU SEIN DU CPS X, UN CLUB DE LA FSGT, DONT IL DEVIENT TRÈS VITE UN DIRIGEANT.



LA FSGT CHANGE LE SPORT POUR CHANGER LA SOCIÉTÉ.



1950 – ENGAGEMENT MILITANT  
AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS...



... À LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET GYMNIQUE  
DU TRAVAIL



1968 – LA RUPTURE AVEC LE PCF. LES TROUPES DU PACTE DE VARSOVIE ENVAHISSENT LA RÉPUBLIQUE  
SOCIALISTE DE TCHÉCOSLOVAQUIE POUR METTRE FIN AU PRINTEMPS DE PRAGUE. « ON M'A DIT QUE JE  
POSAIS TROP DE QUESTIONS! ».





1980 - IL INTERVIENT DANS LES ÉCOLES COMME TÉMOIN DE LA MÉMOIRE: « MES PARENTS SONT PARTIS DE RAWA, UN PETIT VILLAGE POLONAIS. JE SUIS NÉ EN 1926. NOUS HABITONS À BELLEVILLE, RUE DE LA MARE, DANS UN IMMEUBLE DE TROIS ÉTAGES OÙ IL Y AVAIT, AUSSI, DES FAMILLES ESPAGNOLE ET ITALIENNE ».



« ILS ONT VOULU NOUS EXTERMINER. ON M'A TATOUÉ LE MATRICULE 170063 SUR L'AVANT-BRAS GAUCHE. NOUS ÉTIIONS UN MILLIER DE DÉPORTÉS DANS LE CONVOI. NOUS NE SOMMES QUE VINGT-NEUF À EN ÊTRE REVENUS ».

« VOUS SAVEZ, APRÈS LA LIBÉRATION, LA NUIT JE CRIAIS. C'EST MA FEMME QUI ME LE DISAIT. J'AI ARRÊTÉ DE CRIER À LA NAISSANCE DE NOTRE PREMIER ENFANT ».



ADDY ET SA FEMME IDA

« LA HAINE DE L'AUTRE EST QUELQUE CHOSE D'ATROCE. NOUS L'AVONS VÉCUE MAIS PEUT-ÊTRE PAS POUR LES MÊMES RAISONS. COMME CERTAINS D'ENTRE VOUS, JE SUIS UN IMMIGRÉ ».



« BATTEZ-VOUS POUR CHANGER LE MONDE. JE L'AI FAIT QUAND J'ÉTAIS COMMUNISTE. ENCORE AUJOURD'HUI, JE PENSE QUE L'ON NE PEUT PAS CHANGER LE MONDE TOUT SEUL. ON NE PEUT LE FAIRE QU'AVEC LES AUTRES, À L'IMAGE DU VOLLEY QUE J'AI VOULU RENDRE PLUS POPULAIRE. CONTINUEZ LE COMBAT, JE VOUS FAIS CONFIANCE. »

H.F 2018